samedi 29 décembre, l'état financier de la section de ce jour se monte à 5,000 francs. Nous espérons que l'année 1907 sera encore meilleure, car plusieurs non-syndiqués ont promis de venir se grouper avec leurs camarades.

Le secrétaire : François CARLIER.

P.-S. — Si un syndiqué tombait en désaccord avec un non-syndiqué sur l'état financier de la section, je suis à sa disposition pour lui présenter les reçus des versements faits au bureau central, à Lens.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

Zèphe et Batisse

Batisse, i té l' piache dal bîle et du bot et i donne el mesure à Zèphe, qui li racourche cha au milimète. (In vrai carpintier, Zèphe la.) In l'avanchant à Batisse, i li dit : « Fé attinsion à ti, té sé bin qué l' terrain i né pas bon, avec el poimint qui passe là, si té s'no estropié té l'iéro pour ti. In iéro à ti comme al zautres, el premier jour et' mette porion et l'ingénieur i vérotient ed vire, i consoleroitient ed fimme du mieux qui porotient (i sont si fins les mettes porions), in tramvorro in baron ed gazette. Ed tindémint, cha s'ro M. François. I diro : « Bon courage, Batisse, taché vous rétablir, nous aurons du soin de vous. In vous donnera une place de lampiste, et, vous savez, la Compagnie n'est pas ingrate envers ses ouvriers. (Non, ché sour.) Vous verrez, monsieur Batisse, qu'il ne vous manquera rien. »

In disant cha, i sortiro et l' secrétaire i mettero in louis d'or dins l' min de l' fimme, in l'artournant enne paire d'yeux qui voudrotient dire qué chose.

M. François, en sin doilant à li diro : « In v'là cor toudis un qué nous n'arrons pas bésoin di faire ed pinsion. »

Tout inmétant s' bile, Batisse ine perdo point anne goûte ed choux qué Zèphe i diso, aussi i li dit : « Té mine point, Zèphe, nous si d'avons des eximpes tous les jours, Zèphe, avec tout cha, v'là qui qui lé enne heure et demie et nous v'là cor ché, abile armétant no cule, nous d'allons cor arriver au jour après l'heure, ed min nous arpaterons ed cha. »

Ed l'indemint Zèphe et Batisse, à quatre heures et demie, i totent at baraque. Tout in disant bonjour i desbotes, il printent lé lampe et i sirvant ed din. Arrivé à l'accrochache, i s'quertent ed bos comme des mulets bat, ché bin enne prenive, quoique tout esquintés, i sont cor et cour à l'ouvrage.

I l'arriven à front crus comme des pissons, ch'né pas cha qu'ils impêchent d'arprinte le conversation. Tout in défaisant le cule, Batisse dit : « Cha je l'sé ti point bin. Jé n'sus point pu bien qu'in aute. Il faro à mi comme i fait al zautes, après m'avoir promis monts et merveilles, quante mes intailles i s'rotient arcollées el médecin la Compagnie i déclaro m' blessure consolidée.

Batisse. — Avec un certificat ed li, té poro présenter ed vous l' tribunal, ed n'affaire al s'no réglée, té n' daro autant Dinand Maynotte avec s' bras inquiétosé, Pauquet, Pierrepont, avec le néphe dorsale indommagée.

Zèphe. — I paré q'ché comme cha à Velinciennes, les juges enne faut qui ont vu l' certificat du médecin ed la Compagnie, iné sé rappellent lé pu si ont prété serminit.

Les médecins experts, ché cor gire, i sont toudis sans feu passe d'ine n' peut té point d'aller ed sus lé brisés ed lé confrère, enne point déplaire à la Compagnie, i sont si bin in sonne.

Batisse. — Et v'là cor el mois janvier qui va arriver, in va voté pou l' caisse ed secours, jé demande bin si erne aroutra les délégués du Syndicat, qui diront ed voter pou les délégués mineurs et suppléants, point pou Roland et Evin, i l'ont artourner lé canote, i sont broutchouteux.

Mais pou lé seu q'nous connaissons, sausses au moins, du reste, i nous l'ont prouvé, iné s'ront pas là dins les réunions, comme cheux d'acht'teur, ont tertous enne fichelle interre le gambes, et canté el directeur i dit qué chose et qui saque el fichelle, i dit qu'è ou tertous. I ndiro lé bonhomme du bazar Gabrielle.

Au moins eusses i monderont liquidation d'el caisse pou l'inette sous lé 94, comme Easly et Lamendin l'ont fait dins tout l' Pas-de-Calais ; malheureusemint qué dins certins endroits chez eor les porions qui sont à la tête. Mais mi j' prétins qué quanté nous aront bin compris, nous pourrement nos médecins nous mêmes, là ir vère bin si i sont avec l'ouvrerie, aubin avec la Compagnie.

Zèphe. — Ché comme les 600 francs ed pinsion, té n'vo point la Compagnie qu'esse qu'al ché à faire. Ravette, Mériaux, enne a voulu l' faire ouvrier au jour à l'ache ed 52 ans et 1/2, i la refusé.

Batisse. — I la bin fait, té vous vo point uringer comme nous sommes d'allés querquer du carbon el din cerrot aubin ravancher les balles ed sus el terri terre in plein hiver. Cha ché pou nous faire crévar bin vite. Comme cha no pinsion al s'ro faite toute suite.

Zèphe. — Ché comme té seu qui sont malades qu'ine peu té pue s'aller au fond, avant l'ache ed 55 ans, ir veut les pésionner à l'ancien système, heureusemint qué l' Syndicat i est là aubin nous aules les premiers nous porotient s'nus fouver.

Batisse. — Ah oui, heureusemint qui est là pas printe s' intaire in maine.

Zèphe. — Bé.. l'neu Syndicat ?

Batisse. — Bin intendu qué ch'né point él seu ed Broutchouteux, qu'eusses qui sont point capane ed faire, iné sont tauque bon pour cr'er vvie l'anarchie.

Zèphe. — Ah oui, *Batisse*, tang qu'à eusses el directeur i peut dormir ed sus ses deux oreilles, i n'a point danger par la.

SECTION DE DOUCHY

UNE LETTRE DU MINISTRE. — Le citoyen Portois, délégué mineur de Douchy, a reçu par l'entremise de M. le Sous-Préfet notification de la lettre suivante :

Paris, le 13 décembre 1906.

Le Ministre à M. le Préfet du Nord,

Vous avez bien voulu me retourner, avec les rapports et avis des ingénieurs des mines, une réclamation présentée par M. Portois, délégué à la sécurité des ouvriers mineurs aux mines de Douchy, qui se plaint que trois accidents survenus dans sa circonscription ne lui ont pas été déclarés.

Il résulte des renseignements fournis que l'incapacité de travail prévue à l'occasion de ces accidents n'avait pas dépassé vingt jours et que, dans ces conditions, la Compagnie n'avait pas à les porter à la connaissance du délégué.

D'accord avec le service des mines, vous estimez que la réclamation de M. Portois ne comporte aucune suite.

Le Conseil général des mines, saisi de l'examen de l'affaire, tout en estimant que, dans la circonstance, la Compagnie exploitante n'a encouru aucun reproche, a pensé qu'en égard à la fréquence relative des accidents de ce genre il convenait de lui demander d'inviter les médecins à s'efforcer d'évaluer avec la plus grande précision possible la durée des incapacités de travail.

Je vous serai obligé de vouloir bien donner suite à l'affaire dans le sens de cet avis.

J'en informe directement l'ingénieur en chef des mines.

Par autorisation :
Le conseiller d'Etat, directeur des routes, de la navigation et des mines,
Signé : CHARGUERAUD.

Soit copie de la présente décision adressée à M. le Sous-Préfet de Valenciennes, avec prière d'en donner connaissance à M. Portois, délégué mineur de Raulx, et à la Compagnie des mines de Douchy.

Lille, le 14 décembre 1906.

Le conseiller de préfecture délégué,
Signé : REGNIER.

Rapports de délégués mineurs

MINES D'OSTRICOURT. — *Fosse 1 et 2.* — J'ai visité les tailles et les voies au treuil Malaquin. Dans toutes les voies il faut couper aux bois et aux billes pour faire passer les bennes. Le rouleau de la taille numéro 4 ne peut arriver à front de tailles, tellement la voie est défectueuse. Il serait urgent de faire arranger ces diles voies, car il peut arriver des accidents aux rouleurs; j'ai ensuite visité les tailles par la voie 12 au treuil Cougnet. Il y a un bois de poulie cassé. Il faut le faire remplacer, crainte d'accident. Dans ce quartier, j'ai vu des nouveaux rouleurs qui ne faisaient pas les barrières, ou qui ne se servent pas de chaîne de sûreté pour remettre leurs bennes dehors dans les treuils.

Je demande à l'exploitant de rappeler souvent les consignes à ces nouveaux arrivés, afin qu'ils ne soient pas blessés.

Ensuite, je me suis dirigé vers le retour dans la voie de fond 12 allant vers la fosse numéro 1. J'étais engagé dans ce dit retour, quand, arrivé à la démarcation de la fosse numéro 1, l'employé qui m'accompagnait me dit qu'il avait reçu l'ordre de me quitter à cet endroit.

Donc je dus passer la visite de ce retour seul, jusqu'à la fosse numéro 1. Je crois, M. le Préfet, que l'exploitant, par ce fait, veut mettre entrave à la loi sur les délégués mineurs, puisque les fosses 1 et 2 dépendent de la même circonscription.

Je dois être accompagné, n'importe où. J'espère, M. le Préfet, que vous voudrez bien rappeler la Compagnie à ses devoirs envers la loi sur les délégués mineurs.

DUTRANNOY Henri, délégué.

MINES DE DOUCHY. — *Fosse La Naville.* — Au niveau de 10, j'ai visité toute l'exploitation de la veine Jumelles.

Les voies de retour ne sont pas suffisamment entretenues ; des éboulements pouvant occasionner des accidents sont à craindre.

Au niveau de 378 à 605, j'ai visité la bowette Nord 378, les retours d'air y compris les voies d'aérage et tout ce qui concerne l'exploitation des veines Jumelles, Adélaïde et Sophie.

J'ai tâtonné dans la bowette Nord 378, plusieurs pierres menacent de tomber ; dans la voie de communication de Jumelles levant, un raucheur travaillait seul ; dans la voie supérieure de retour Adélaïde 476 ; il y a plusieurs éboulements, en outre le boisage est très mauvais et il y a des endroits non boisés ; mêmes observations pour la voie numéros 1, 3 et 4 de dessous ; de graves accidents sont à craindre.

Dans les tailles de la veine Sophie 605 les remblais font défaut.

Dans les voies numéros 13 et 18 Jumelles levant, ainsi que la voie numéro 5, côté couchant, j'ai remarqué que le boisage était très défectueux ; également dans Jumelles j'ai à nouveau constaté que les abernimées n'étaient aucunement entretenues, notamment celles correspondant d'un côté à la voie de communication de 478 et de Fauire au plan incliné numéro 3.

En ce qui concerne l'exploitation des veines Jumelles et Adélaïde ; je tiens à faire remarquer à M. le Préfet, que ces travaux ont déjà été signalés plusieurs fois dans mes rapports précédents, et que l'exploitant ne tient aucun compte de mes observations ; ainsi j'espère qu'il voudra bien donner des ordres pour mettre fin à cette sorte d'abus dûs à la négligence.

Charles CLEMENT, délégué mineur.

Les Bigoudis et le Fer

Excellents instruments, puisqu'ils sont les auxiliaires de la beauté. Mais comment penser que les cheveux, ainsi torturés, peuvent rester solides bien longtemps ? et lorsqu'ils tombent la cause n'est-elle pas facile à deviner ? Nous conseillons alors de faire usage de la DICHLORINE. Celle-ci activera d'une part la pousse et à la merveilleuse propriété de donner plus de fermeté, de corps, de résistance au cheveu. Elle seule favorisera leur exquise beauté. En commande 1/2 pot 1 fr. 75, Ent. 2 fr. 50, ou en lotion, fl. 3 fr. 50.

Lille, dépôt pour le gros : MM. Danjou et Dupont, droguistes ; détail : Grande Pharmacie de France Vandamme et Guermonprez. — A Roubaix : Deroubaix et Gerreth. — A Tourcoing : Decouvelaere. — A Armentières : Bailleul. — A Douai : Lesurque. — A Dunkerque : Baggio. — A Valenciennes : Fabin-Boulet. — A Hénin-Liétard : Godin. — A Lens : Neuviarts. — A Béthune : Dollé. 2774-5.

A MEDITER

« Le public se demande parfois pourquoi Médecins et Pharmaciens sortent si souvent indemnes des épidémies?

« C'est parce qu'ils ne boivent comme apéritif que du BANYULS-TRILLES. »

(EXTRAIT DU « PETIT PRATICIEN »
organe de Défense des Intérêts professionnels médicaux et pharmaceutiques)

DANS TOUS LES CAFÉS ET LES BONS ESTAMINETS

Exigez l'étiquette sur la bouteille 583-5

LA SCAVULINE

Guérit la Constipation

Agit doucement, plaisamment.
Agréable à prendre — en dragées,
Sans saveur — sans Odeur.

Achetez une boîte aujourd'hui et portez-vous bien.

Phie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, et toutes les pharmacies, la boîte : 2 fr.

CHRONIQUE des SPORTS

AUTOMOBILISME

UN CONCOURS DE POIDS LOURDS EN BELGIQUE

L'importance sans cesse croissante que prend la fabrication des véhicules industriels et le brillant avenir qui semble être réservé à cette industrie nous vaudront pour la saison 1907 de nombreux concours de poids lourds.

En voici un nouveau : il est organisé par l'Automobile-Club de Belgique et se disputera du 8 au 10 avril prochain. Il comprend différentes catégories basées sur le poids transporté.

Le concours comprendra trois journées dont les itinéraires seront : Bruxelles-Anvers, Anvers-Ghent, Ghent-Bruxelles.

Le classement sera établi d'après la régularité et la consommation. Les engagements seront reçus jusqu'au 1er mars, à l'Automobile-Club de Belgique.

CYCLISME

AU VELODROME D'HIVER

Voici les résultats de la dernière réunion de l'année donnée dimanche après-midi au Vélodrome d'Hiver :

Prix d'Encouragement. — 2,000 mètres. — 1. Carapezzi ; 2. Tournadour ; 3. Labrousse ; 4. Toussaint.

Grand Handicap. — 2,000 mètres. — 1. Carapezzi (130) ; 2. Labrousse (145) ; 3. Otto Meyer (15) ; 4. Broka (85) - 5. Benyon (50).

Championnat d'Hiver. — Les matches disputés ont été gagnés par :

Doerflinger, Delage, Otto Meyer, H. Mayer, Poulain et Ellegard.

Course de primes. — 1. Goven ; 2. Reynolds ; 3. Véron.

60 kilomètres derrière entraîneurs. — 1. Darragon, en 49 m. 17 s. ; 2. Parent ; 3. Robl.

HERNIES Guérison sans douleur, sans bandage en 10 jours par le Docteur BASTIN de Fontaine-l'Evêque (Belgique).

A ce jour, 7620 guérisons bien authentiques. Sur ce nombre 7352 personnes ont, par humanité, consenti à donner leur nom comme référence. Liste complète sur demande. Ces 7352 personnes se mettent bien volontiers, pour renseignements, à la disposition de tous ceux que leur guérison radicale pourrait intéresser. Les 268 autres personnes ont demandé le secret absolu. Nombreux candidats admis aux chemins de fer de l'Etat et à l'armée après avoir été guéris de la Hernie ou du varicocèle ou de l'hydrocèle, qui les avait fait écarter momentanément.

Selon les cas, le prix est de 75 à 250 fr., payables après entière guérison sur quittance et certificat de garantie pour la vie. Brochure explicative envoyée gratis. Le Docteur BASTIN fait la spécialité "Hernies" depuis 1890 : il est, en date, le premier spécialiste herniaire et il ne s'occupe que de cette seule spécialité.

Variétés

Pourquoi les femmes sont jolies

Un docteur anglais vient de publier le résultat des recherches qu'il a faites sur la question de savoir pourquoi les femmes sont plus jolies que les hommes. Les investigations du docteur britannique ont porté sur 1,600 femmes appartenant aux races et aux peuplades les plus diverses du monde entier; elles l'ont amené à cette conclusion que la femme doit sa jolie sse au peu d'effort cérébral qu'elles est obligée de faire. Les études sérieuses, le travail intellectuel trop ardu, les préoccupations obsédantes d'affaires exercent, paraît-il, une influence préjudiciable sur la beauté.

Pour étayer sa thèse, le docteur cite un exemple typique :

Dans les Indes anglaises, il existe une tribu, celle des Zaro, où les rôles de notre société se trouvent renversés. C'est la femme qui fait sa déclaration d'amour à l'homme, gère les affaires de l'Etat, occupe les fonctions publiques, subvient aux besoins du ménage, tandis que l'homme n'a qu'à rester au logis : il soigne les enfants et surveille la popote. Et l'homme y est plus joli que la femme !

UN CHEVAL BIEN PENSANT

Il est bien tard pour parler des inventaires. Non seulement ils sont terminés partout, mais on ne s'en souvient plus guère, et l'attention maintenant se porte sur un autre détail de la grande réforme religieuse : la question des églises est dès à présent substituée à la question des biens, et elle menace d'être tout aussi féconde en conflits.

Pourtant, au risque d'être accusé de servir à nos lecteurs des plats réchauffés, je veux appeler leur attention sur un incident des inventaires. Si j'en parle aujourd'hui seulement, c'est pour une raison bien simple : je ne le connais que depuis hier. L'excuse en vaut bien une autre, je pense, et me voilà donc excusé.

Le fait en question a été raconté d'abord dans une feuille cléricale, mais il a fait ensuite le tour de la presse. Il en valait la peine, comme vous allez le voir.

Vous connaissez, je pense, le dicton populaire : « Les pierres elles-mêmes s'agiteraient pour protester si..., etc., etc. » Or, pour les inventaires, les pierres des églises ne se sont point agitées, mais les animaux, oui, les animaux, au dire de la pieuse feuille en question, se sont émus de tels attentats.

Au moment où s'accomplissait un inventaire d'église, nous a-t-on raconté, un cheval, un superbe cheval, « estimé 300 francs » est sorti de sa sissement et de douleur. Et ce cheval avait bien sujet d'être bouleversé! Sonnez que le son des cloches, le bruit des bots des gendarmes, la voix glapissante du commissaire se mêlaient au fracas des fourons sur les chemins glacés, et aux coups de hache des sapeurs sur les portes de l'église ! »

Quel spectacle pour un cheval sensible ! Le être n'en revenait pas... n'en est pas revenu, veux-je dire :

« Seul dans son étable, dit le reporter du journal déjà cité, le cheval tremblait de tous ses membres : il fit des efforts inouïs pour briser ses liens. Ses nerfs furent tellement surexcités, que des coliques épouvantables le saisirent, et malgré les soins intelligents dont il fut entouré, il expira bientôt !... »

Pauvre bête ! A la colique près qui manque d'élégance, on ne peut rêver une mort plus noble, terminant une plus innocente vie. Aux qualités de cœur et d'esprit montrés par ce solipède, combien de palefreniers seraient dignes d'être chevaux ? Et que rang tenait-il pourtant dans la hiérarchie cléricale ? Le plus humble assurément, celui de serviteur de quelque serviteur. Caligula fit son cheval consul : ne vous semble-t-il pas que le cheval de l'inventaire aurait bien mérité d'être bedeau ?

L'AVENIR DE L'AVIATION

Lesque Marcy, Perraud, Dandrieux et Toth lancèrent dans les airs leurs ingénieux petits appareils volants, on put dire que le problème du « plus lourd que l'air » était résolu. La démonstration expérimentale était faite et la question rentrait dans le domaine de la mécanique pratique et se résumait dans la construction d'un moteur assez puissant pour actionner l'appareil et assez léger pour permettre à cet appareil de quitter le sol en enlevant son équipage de quelque de plusieurs personnes.

Il était même peu important de savoir si cet appareil devait être orthoptère, imitant le vol des oiseaux ou des insectes, hélicoptère procédant d'hélices suspensives ou aéroplane, mû par des hélices propulsives, les trois systèmes ayant été victorieusement expérimentés en petit. C'est, pour le moment, l'aéroplane le cerf-volant à hélice, qui tient la corde, et Santos-Dumont a pu s'écrier, triomphant que, dans quelques années, on ferait de l'aviation comme on fait, maintenant de l'automobilisme. On a même inventé immédiatement, les termes « d'avion » et « d'avionisme », je ne sais pas trop pourquoi.

Et Hiram Maxim, aviateur aussi convaincu qu'il est grand électricien et artilleur de génie, a salué avec enthousiasme les flottes aériennes de l'avenir, tandis que Mme Du Gast, sportswoman intrépide, songeait déjà à ajouter à sa collection d'autos et de motocandts un avion faisant du maximum à l'heure.

Seules les administrations en général, et, en particulier la douane et la police, faisaient un nez.

Ce ce n'est un secret pour personne que les administrations sont très modérément enthousiastes du nouveau mode de locomotion.

D'abord, et précisément parce qu'il s'agit d'un nouveau mode de locomotion, il va falloir réglementer, et ce n'est pas facile.

Quels règlements va-t-on appliquer à l'aviation ? Qui a jamais entendu parler de quelque chose de pareil ? Va-t-on combiner les règlements de la marine, avec ses feux de position, ses abatages sur bâbord ou tribord pour éviter des abordages, avec ceux de l'automobilisme pour ses plaques fiscales avant et arrière ? Va-t-on adapter la signalisation des chemins de fer à l'aviation et planer sur les chaînes de montagnes des sémaphores avec lanternes vertes de ralentissement ou rouges d'arrêt absolu pour empêcher les aviateurs distraits de se casser la figure pendant l'obscurité ?

Ça va devenir compliqué. L'aviation, comme la navigation, exigera ces points de repère. Il faudra ériger des phares terrestres et, jusqu'à présent, je ne vois que la tour Eiffel pour remplir cet office. C'est insuffisant.

Qui va réglementer tout cela ? La marine — par analogie — l'intérieur — qui a le roulage dans ses attributions — ou la guerre — à cause de la délicate question de l'espionnage ? « Chi lo sa ? »

Les finances auront aussi leur mot à dire, car les avions seront nécessairement matière fiscale, et puis il y a la douane.

La douane ! Voilà, sapristi ! qui ne va pas être commode.

C'est très bien de voler, à la condition que ce ne soit pas l'Etat. Or, si les aviateurs prennent leur plein essor, dans tous les sens du mot, je ne vois pas fort bien comment la douane s'y prendra pour exercer son ministère.

Aller surveiller des machines volantes qui se croisent dans les cieux ! Celle-ci peut être une machine nationale qui vient du village d'à côté ; mais celle-là peut être une machine étrangère qui vient d'Allemagne, du Japon ou des Etats-Unis.

Comment vérifier ? Exercer un droit de visite avec les aviateurs douaniers ? Il n'y faut guère songer, car il faudrait arrêter les appareils, qui n'auraient d'autres ressources que de se laisser tomber.

Ça n'est pas pratique. Il faudrait donc un douanier partout où il plaît à un aviateur de prendre terre. Je ne vois pas bien ça non plus.

Etablira-t-on des postes des espèces de gares où le départ et l'arrivée des aviateurs seront obligatoires ? C'est ça qui serait commode pour aller faire une petite visite à son voisin. Pour ne pas entraver le développement du nouveau système de locomotion, il faudrait des gares — et des douaniers — partout.

Et la police, la gendarmerie ? Les voyez-vous poursuivre un malfaiteur, un cambrioleur opérant en aviateur et prenant allègrement son vol au nez et à la barbe de l'autorité ?

Voyez-vous cette autorité, aviatrice elle-même, se lancer courageusement à la suite du crime, qui fuit à tire d'hélices. Les voyez-vous, à quelque cent mètres en l'air, chercher à se détraquer mutuellement le moteur, pour provoquer la saumâtre culbute ?

L'aviation réalisée, et surtout l'aviation dans les prix doux, ce serait le cauchemar des administrations, ce serait le chambardement des règlements de circulation, des règlements douaniers et fiscaux ; ce serait une véritable révolution administrative.

Vous croyez que les administrations vont se laisser faire et que, comme le dit l'enthousiaste Santos-Dumont, on fera de l'aviation comme on fait de l'automobilisme.

Si l'aviation entre dans le domaine pratique, nous allons assister à quelque chose de tordant, d'inénarrable, au conflit le plus aigu, le plus acharné qui se puisse rêver entre le progrès et la routine.

Il y a cent à parier contre un que la première des mesures que les administrations prendront vis-à-vis de l'aviation, ce sera de l'interdire, en présence de l'impossibilité de la réglementer.

Et l'aviation commencera par constituer un monopole d'Etat ; elle sera confisquée par les administrations à leur profit exclusif.

Le public, naturellement, protestera avec énergie ; il n'admettra pas qu'un procédé de locomotion, qui pourrait le conduire partout, soit affecté à des parcours et à des services déterminés. Il réclamera la liberté de l'aviation ; il voudra le grand air pour tout le monde.

L'aviation libre est la question de l'avenir. Déjà les cheveux des fonctionnaires — ou du moins ce qui leur en reste — se dressent sur leurs crânes, et une sourde agitation trouble leur quiétude. Un aéroplane a franchi 80 mètres.

C'est beaucoup trop, M. Santos-Dumont ! Les administrations vont commencer à s'occuper de vous. Vous devenez dangereux.

ROBERT.

PORTEFEUILLE 2
DES
LOTERIES NATIONALES
Autorisées par M. le Ministre de l'Intérieur
DEUX GRANDS TIRAGES DES ŒUVRES ANTITUBERCULEUSES

15 JANVIER 1907	31 JANVIER 1907

DIX GROS LOTS dont un de **500.000f**

1 Gros Lot de	500.000f
3 — —	100.000f
1 — —	50.000f
1 — —	25.000f
1 — —	20.000f
3 — —	10.000f
5 Lots de	5.000f
31 —	1.000f
60 —	500f
1440 —	100f

1546 lots s'élevant à la somme de **1.155.000fr**

Les Lots sont tous payables en argent et sont déposés d'avance au Crédit Foncier et au Comptoir d'Escompte.

Chaque série de Billets est enfermée dans un JOLI PETIT PORTEFEUILLE en simili-cuir de Russie, MAROQUINERIE-LUXE.

Vu la valeur du Portefeuille tous nos envois sont recommandés.

Envoi à domicile contre mandat en bon de poste de 2f25 adressé à M. CHRISTE, chef de service d'Expédition 17, rue Grange-Batelière, Paris.

Remise aux Marchands 40% net. Invendus repris.

En Vente dans toute la France chez Buralistes Patentés, etc.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal

LE RENSEIGNEMENT GENERAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Abonnement : 2 francs par an.

Demander un numéro spécimen gratuit.

Le Gérant : *A.-J. Calleux*

Lille. — Imp. Danel, Lille, 44, Rue de Béthune.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 29 Décembre 1906

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	95 17	95 22
3 0/0 amortissable	...	...
Italiens	...	103 40
Russe consolidé 4 0/0	...	76 ..
Russe 3 0/0	64 50	64 60
Argentin 1896	...	...
Argentin 1900	...	...
Serbe 5 0/0 nouveau	...	...
Serbe 4 0/0	85 85	...
Urédi 5 0/0	...	...
Urédi 4 0/0	...	81 60
Ext. Espagne 4 0/0	96 15	96 ..
Portugais 4 0/0	...	29 ..
Turc unifié	94 05	94 05

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	...	3970 ..
Banq. Paris et Pays-Bas	1621 ..	1622 ..
Compt. nat. d'Escompte	...	694 ..
Crédit Foncier	...	694 ..
Crédit Lyonnais	1201 ..	1212 ..
Société Générale	...	701 ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	...	...
Société franç. Mines d'Or	...	...
Robinson Banck	...	...
Banque Ottomane	672 ..	672 ..
Banque Imp. d'Autriche	...	...

Chemins de fer — Transports

Actions

	Ouvert.	Clôture
Est	...	...
P.-L.-M.	...	1805 ..
Midi	...	...
Nord	...	1 ...
Orléans	...	1392 ..
Ouest	...	...
Métropolitain	608 ..	609 ..
Omnibus	895 ..	900 ..
Wagons-Lits	...	158 ..
Tramways	...	...
Thomson-Houston	724 ..	726 ..
Est-Ital. Sud	...	...
Midi-Ital. Electrique	...	...
Lombards	...	...
Chemins Italiens	...	...
Nord-Espagne	272 ..	274 ..
Saragosse	426 ..	425 ..
Andalous	243 ..	249 ..

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôture
Suez	...	4515 ..
Dynamite Centrale	...	634 ..
Gaz Parisien	343 ..	346 ..
Métaux	...	607 ..
Bons gemmes	435 ..	437 ..
Sommonice	125 ..	128 ..
Tabacs Ottomans	454 ..	453 ..
Aériens	...	975 ..
Braniff	...	319 ..
Maïssano	...	666 ..
Charbonnages	221 50	222 ..
Rio-Tinto	22.0 ..	2.58 ..
Laurium (ex)	...	73 25

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	...	43 56
Cap Cooper	...	228 ..
Goldfels	101 ..	103 50
De Beers	609 50	613 ..
East Rand	...	110 ..
Ferreira	...	495 50
Geldenhuis Estate	...	99 ..
Goerz	...	34 ..
Hanchaca	...	128 ..
Mozambique	...	19 50
Rand Mines	158 ..	159 50
Randfontes	...	44 50
Robinson Gold	...	206 50

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	533 25	534 ..
— 1869 3 0/0	447 50	445 50
— 1871 3 0/0	408 ..	407 ..
— 1875 4 0/0	...	327 ..
— 1892 2 1/2	370 50	370 50
— 1898 2 0/0	423 ..	423 ..
— 1899 2 0/0	415 ..	411 ..
— Métro 1904 3 1/2	...	...
Marseille	...	...
Amiens	...	...
Bordeaux	...	516 ..
Lyon	103 ..	103 50
Lille 3 0/0	...	...
Crédit Franç., bons 1887	90 ..	70 ..
— — 1888	70 ..	70 ..
Communales 1879	471 ..	470 ..
— 1880	493 ..	497 ..
— 1891	392 ..	391 ..
— 1892	456 ..	4 9 ..
— 1899	458 ..	459 ..
Foncières 1879	501 ..	501 ..
— 1883	437 ..	437 ..
— 1885	465 ..	463 ..
— 1894	466 ..	464 ..
Bône-Guelma	425 ..	426 50
Département 3 0/0	412 ..	412 ..
Economiques 3 0/0	425 75	427 ..
Etat Algérien	750 ..	750 ..
Ouest Algérien	438 ..	438 50
Rs 3 0/0 ancien	438 ..	438 ..
— 3 0/0 nouveau	438 50	438 50
— 2 1/2 —	...	...
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	159 ..	159 ..
— 3 0/0 nouveau	435 75	435 ..
— 2 1/2 —	409 ..	409 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	467 ..	467 ..
— 3 0/0 no.	460 ..	460 ..
— 2 1/2	408 ..	408 ..
Orléans 3 0/0 ancien	444 ..	445 ..
— 3 0/0 nouveau	434 50	434 50
— 2 1/2 —	401 ..	404 75
Ouest 3 0/0 ancien	463 ..	463 ..
— 3 0/0 nouveau	451 ..	451 ..
— 2 1/2 —	...	...
Sud France 3 0/0	452 ..	450 ..
Andalous 3 0/0 1re serie	427 ..	339 ..
— 3 0/0 2e série	339 ..	339 ..
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	372 50	372 ..
— 3 0/0 2e —	372 ..	369 ..
— 2 0/0 3e —	381 ..	381 ..
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	400 ..	400 ..
— 3 0/0 2e —	396 ..	397 ..
Panaguas 3 0/0	366 ..	367 ..
Autrich. anc. 1re hyp.	445 ..	447 50
— nouv. 1re hyp.	430 ..	430 ..
Lombards	332 25	332 25
Wagons-Lits	510 ..	509 ..
Suez 5 0/0	603 ..	603 ..
Suez 3 0/0	478 50	481 50
Panama 5 0/0	...	...
— 4 0/0	...	...
— 3 0/0	...	...
Panama 1er série	...	...
2e —	...	...
3e —	...	...

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Ouvert.	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 50	99 70
Ville d'Anvers 1887	106 25	106 75
Anvers 1902	98 75	98 50
Ville de Bruxelles 1895	...	...
Bruxelles 1902	106 25	106 50
Ville de Gand 1896	85 ..	93 ..
Lots Congo	84 25	83 ..
Banque Nationale	4140 ..	4515 ..
Fond. Chemins Congo	4765 ..	4.825 50
Div. Tr. Bruxellois	997 50	997 ..
Anglais	467 50	468 75
Cockerill	1932 50	1927 50
Gogrée	1150 ..	1140 ..
Barrebrück	100 ..	105 ..
Anderlecht	1175 ..	1185 ..
Bernissart	620 ..	612 ..
Bois-d'Avroy	1175 ..	1170 ..
Bonsage Central	...	...
Charbonnages Gilles	800 ..	788 ..
Chevalières à Bour	19.0 ..	19.0 ..
Kapér. et Bonne-Fortune	1175 ..	1175 ..
Fontaine Lévêque	...	2246 ..
Gosson	2815 ..	...
Grand-Buisson	1.35 ..	...
Grande-Machine	5900 ..	5150 ..
Horlons	2567 5.	2250 ..
Houillères-Unies	417 50	416 50
Levant du Flénu	0 ..	...
Marchienne	...	305 ..
Marianne	275 ..	...
Noel Sart Culpart	2560 ..	2575 ..
Nord de Charleroi	3169 5.	3202 50
Patience Beaujonc	0 ..	1300 ..
Produits au Flénu	6215 ..	6217 50
Réunis de Charleroi	2260 ..	2260 ..
Sacré-Madame	3990 ..	3990 ..
Trieu-Kaisin	1075 ..	1075 ..
Anzin-Nord	1170 ..	1170 ..
Nébida	820 ..	822 50
Vieille-Montagne	957 50	957 ..
Bychois-Masser	...	618 ..
Katanga	1115 ..	1057 ..
Sibeka	...	1725 ..
Métropolitain	...	...
Brunsh	...	...
Bateprenne	1684 ..	1655 ..
Métallurg. Russo-Belge	1475 ..	1460 ..
Métaniques et Locomot.	...	...

BOURSE DE LILLE

	Ouvert.	Cours du jour
Asiche	1196 ..	1200 ..
Anzin	5875 ..	5851 ..
Baisy-Fenaux	5.00 ..	500 ..
— (500e)	101 25	102 50
Bruay	850 ..	845